

L'éternité et la vérité du nucléaire

Dans le nucléaire et ses catastrophes, deux thèmes reviennent constamment: l'éternité et la vérité.

En allant voir l'exposition de photographies de Pierpaolo Mittica au Théâtre St Gervais¹, je relis son livre² et en cite un passage : « *En moins de 2 semaines Chernobyl était devenu un problème qui concernait le monde entier. Belarus était le plus affecté - 30% de son territoire est devenu inutilisable - ça prendra des millénaires pour qu'il se remette. Il est estimé que les zones les plus contaminées, qui couvrent 260,000 km carré (à peu près la taille de l'Italie) retourneront aux niveaux de radioactivité normale dans 100,000 ans.* »

Presque 27 ans ont passé, donc il en reste encore 99.973. Le nucléaire c'est l'éternité. Je cite encore Pierpaolo Mittica : « *Malgré les efforts énormes pour cacher la réalité de Tchernobyl, personne ne va réussir à l'éradiquer pendant des milliers d'années.* »

Mais l'éternité favorise la vérité.

La population de l'ex-Union Soviétique n'avait pas la possibilité de raconter au monde ce qui se passait chez elle. La dissimulation a été quasi complète : celle en haut lieu et celle des gouvernements des pays nucléarisés et de leur lobby nucléaire.

La plupart des européens ne savent pas que les liquidateurs soviétiques ont sauvé l'Europe. En effet en éteignant le feu – ce qui a pris 10 jours d'efforts héroïques - ils ont empêché de justesse une conflagration qui aurait rendu l'Europe inhabitable. Les européens ne savent pas qu'ils doivent leur vie, leur existence, à ces hommes et ces femmes dont des dizaines de milliers sont morts jeunes suite aux contaminations.

Dans le livre de Mittica on lit aussi : « *Tchernobyl ce n'est pas le passé. Tchernobyl ce n'est pas l'histoire, Tchernobyl c'est le début* ».

En effet, les conséquences sanitaires – surtout les dégâts génétiques - empirent avec les années. Nous ne sommes vraiment qu'au début. Ironie diabolique : quand l'OMS déclare qu'il faut que l'humanité s'habitue à une existence radioactive, c'est malheureux, mais elle n'a pas tort.

25 ans plus tard, est survenu l'accident nucléaire de Fukushima dont nous commémorons ces jours la date. La seule chose qu'on peut espérer au milieu de cette tragédie, c'est que ce soit le début de la fin du nucléaire. Pourquoi ? Parce que le peuple japonais est déjà en train de nous raconter ce qui se passe et ils ne vont pas cesser de nous raconter. Et nous devons tout faire pour les aider à divulguer au monde entier ce qui se passe.

Car la vérité sur les conséquences sanitaires va sortir. Tôt ou tard. Et cela malgré les efforts de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique et de l'Organisation Mondiale de la Santé qui, elle, joue *un rôle clé dans la dissimulation. Elle fournit un label santé* aux activités nucléaires qu'elles soient militaires ou industrielles.

L'OMS vient de sortir son Evaluation des Risques Sanitaires de l'accident nucléaire de Fukushima – en même temps que les citoyens et scientifiques indépendants ont sorti les Actes du Forum sur la

¹ Foyer du Théâtre St Gervais du 13 au 28 mars 2013

² Pierpaolo Mittica. *The hidden legacy of Chernobyl*. 2007

Radioprotection.

Ce nouveau rapport de l'OMS est une parodie, écrit pour l'essentiel par l'AIEA, qui n'a aucun mandat ni compétence en santé publique. Donc, aucune surprise, « *les conséquences sanitaires sont minimes, les doses étaient trop faibles.* » On connaît la chanson. Le document est truffé d'omissions, tromperies et contre vérités.

Mais le monde aujourd'hui est plus critique qu'il y a 25 ans. On dénonce déjà la sous-estimation scandaleuse des conséquences sanitaires de la part de l'autorité internationale de la santé. Et nous continuerons – citoyens et scientifiques indépendants – à dénoncer cette sous-estimation scandaleuse des dégâts sur la santé que provoque le nucléaire.

Lors du Forum scientifique et citoyen que IndependentWHO a organisé en mai 2012 et dont les Actes³ viennent de sortir, Paul Roullaud disait « *le crime de l'OMS ne doit pas connaître un seul jour d'indifférence* ». Nous allons tous continuer à soutenir le peuple japonais dans sa lutte pour protéger ses enfants et leur futur.

³ Actes du Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection : de Tchernobyl à Fukushima. Collectif IndependentWHO, Genève 2013. Copies disponibles katz.alison@gmail.com